



---

**BMGD**  
**Podcasts**

---

## Épisode 79

### Acquérir la rigueur du cadre

Pour acquérir une rigueur avec le cadre, je veux vous proposer une méthode d'entraînement à laquelle je crois, pour son efficacité et les résultats que vous pouvez en espérer en peu de temps.

Bien sûr c'est une discipline, une nouvelle habitude à acquérir, et c'est pour cette raison que cet objectif demande un peu de rigueur.

Quand nous cadrans un sujet, nous sommes focalisé et attiré par le sujet, comme l'aimant attire le métal ! Notre regard et notre attention son captivés par la scène et le sens que nous lui donnons.

Notre attention, à ce moment-là est entièrement accaparée par le sujet et n'est plus disponible pour voir la répartition des lignes et des formes de la scène que nous avons sélectionnée. Elle n'est pas plus disponible pour noter la direction de la lumière ou situer les ombres, pour remarquer l'ensemble des couleurs de l'image, pas plus que pour remarquer les textures qui sont pourtant sous notre regard autour et derrière le sujet.

Dans le but de construire de meilleures images autour de vos sujets je vous propose deux routines à adopter : Surveiller les bords du cadre et voir des expositions (des films, des sculptures, du théâtre,etc) enrichir votre culture picturale.

Dans un premier temps je vous engage à prendre conscience des bords du cadre en dirigeant votre regard sur le bord supérieur de ce cadre . A poursuivre ensuite le cheminement du regard sur le bord vertical droit, puis sur le bord horizontal inférieur et enfin à remonter le bord vertical gauche. En guidant ainsi votre regard vous allez faire deux choses :

1. Détacher votre attention du sujet central de la photo (c'est une nécessité de se détourner de cette concentration trop forte) pour avoir l'esprit disponible afin d'accéder à une compréhension claire des éléments visibles dans le cadre).

2. En faisant ce tour du cadre avec l'œil avant chaque photo, vous allez aussi vous apercevoir soudain que le sujet n'est pas seul dans votre cadre ! Que l'effet émotionnel que vous ressentez est perturbé par des éléments visuels que vous percevez confusément. Des lignes inopportunes, des formes prononcées n'appartenant pas au sujet, des contrastes lumineux trop forts, des couleurs criardes se révèle tout à coup à notre conscience parce que nous y avons porté notre attention.

Tout cela est devant votre objectif et si vous voulez conquérir une force d'évocation suffisante pour toucher

votre spectateur, il va vous falloir simplifier votre cadre en éliminant toutes ces formes, tous ces contrastes, toutes ces couleurs qui n'appartiennent pas à votre sujet.

C'est un paradoxe qui se formule ainsi pour un temps: c'est parce que je déplace mon attention en abandonnant la concentration sur le sujet pour la rediriger sur ce qui est autour, c'est à dire sur les bords de l'image, que je peux prendre conscience des éléments de réalité qui accompagnent mon sujet et qui entrent en compétition avec celui-ci pour lui en disputer bien inutilement, la suprématie. Ce qui a pour résultat une image dont l'impact visuel est affaiblit.

Cette faiblesse de l'image se révèle lorsqu'elle captive l'attention du spectateur au dépend du sujet. Cela engendre une évaporation de la charge émotionnelle qui était contenu dans le sujet et que nous avons bien ressentis au moment de photographier puisque nous y avons réagis désirant déclencher et faire une image de la scène présente à nos yeux.

Mais pour faire passer cette émotion dans la perception du spectateur de l'image nous avons besoin de créer une sorte de codage visuel qui passe par une attention au visible présent devant notre objectif. Tout sera impitoyablement enregistré, si l'on ne prend pas garde à écarter les éléments distrayant le regard de ce qui est strictement partie prenante du sujet.

La deuxième routine que je vous propose d'adopter c'est d'enrichir votre culture picturale.

La fréquentation régulière des images est la deuxième partie de cet entraînement à la rigueur du cadre. Toutes les sorte d'images sont bonnes à prendre et même tout ce qui est création visuelle : architecture autant que sculpture. Cinéma autant que théâtre vivant. Et bien sûr toutes les œuvres visuelles des arts plastique incluant le dessin et la BD qui sont autant d'interprétations du réel qui fait notre monde. L'essentiel dans ce travail d'éducation graphique est de constater et de saisir que ce sont toujours des interprétation. Le réel seul, n'est pas une image. L'interprétation c'est tout le travail de création de l'image.

C'est lorsque l'on interprète ce que l'on voit que l'on construit réellement une image. Si l'on accède à la conscience de cette possibilité d'interpréter de façon singulière, c'est à dire en faisant ce petit détour crucial par notre propre perception personnelle c'est à ce moment-là que l'on atteint à l'expression.

Le peintre ou le dessinateur, interprète de façon évidente ce qu'il voit puisque la reproduction de ce qu'il voit n'est pas exactement ce qui est vu du fait du médium qu'il a choisit d'utiliser et quelle que soit la qualité de son interprétation.

Mais le photographe, comment peut-il interpréter ce qui est présent devant son objectif ? C'est à la fois tout simple et tout le problème.

Toutes les photos que nous avons chaque jours sous les yeux ne sont pas pour la plupart, des images d'interprétation (certaines peuvent l'être mais nous ne nous y arrêtons pas) ce sont des images qui reflètent surtout la qualité technique des moyens à notre portée et le design en vogue du moment.

C'est en observant le cadre, c'est à dire en portant une attention particulière à ce que l'on va choisir de mettre à l'intérieur de ce cadres: lignes, formes, lumières, contrastes, textures, instant préférentiel, etc que nous allons matérialiser une singularité qui va aussi nous surprendre, en se révélant d'abord à nous-même.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA

[www.bmgd.fr/podcasts](http://www.bmgd.fr/podcasts)